

« Pourquoi ne puis-je avoir une copie de cette lettre ? »

La plupart des gens n'oseraient jamais télécharger une image ou une vidéo vers un site Web, installer un logiciel sans licence sur leur ordinateur, publier ou distribuer des photocopies d'œuvres protégées par copyright, sans ajouter le crédit ou les autorisations des auteurs. Pourtant sans y penser, bien des gens font des photocopies de lettres non publiées et les publient dans des bulletins, des livres ou sur le Web. Même involontairement, le fait de photocopier et de distribuer ces œuvres non publiées pourrait constituer une violation des lois du copyright.

Aux Archives du Bureau des Services généraux, nous sommes souvent confrontés à des demandes de photocopies de lettres personnelles de membres ou d'autres documents non publiés. Par exemple, on nous demande souvent des photocopies d'anciennes correspondances personnelles entre le « Bureau chef des AA » et des membres des AA de différentes villes du monde, des lettres de premiers contacts avec le bureau demandant de l'aide qui ont mené à la création d'un groupe dans cette ville, de lettres échangées entre les fondateurs Bill W. et le Dr Bob, et des lettres de Bill W. adressées à des membres sur divers sujets.

Ces anciennes lettres sont essentielles à la collection, car elles apportent une preuve historique de la croissance des AA dans plusieurs villes. Elles contiennent des faits, des anecdotes drôles et des histoires tragiques qui nous rappellent les raisons de l'existence de notre Mouvement. On peut donc comprendre le besoin de faire des photocopies de ces anciennes lettres. Ces demandes sont habituellement transmises au comité du Conseil pour les Archives pour étude et chaque demande fait l'objet d'une sérieuse discussion et la décision est prise en accord avec la politique de Photocopie des Archives du BSG. Il arrive que la décision prise frustre le demandeur soit à cause d'informations erronées ou par manque d'information. Pourquoi avons-nous créé une politique? Qui l'a écrite? Où peut-on la consulter? Ce sont là des questions que nous recevons fréquemment.

La Politique de photocopie des Archives a été étudiée et réécrite par un sous-comité du Comité des Archives et adoptée en comité plénier en octobre 2011. La voici :

On a confié aux Archives du Bureau des Services généraux la responsabilité de sauvegarder la collection de documents historiques, administratifs et organisationnels du Mouvement, ainsi que tout autre document historique qui a été compilé depuis que le bureau existe.

La politique de photocopie des archives a été établie pour protéger l'intégrité physique et intellectuelle de la collection et pour protéger l'anonymat et la vie privée de nos membres et non membres, lorsque des documents de nature personnelle sont en cause, et pour se conformer aux lois du copyright des États-Unis dans la mesure où elles s'appliquent à la collection.

Les photocopies des documents protégés par copyright seront fournies à la discrétion de A.A. World Services, inc., dans les limites minimales de leur usage approprié, aux fins d'une étude, d'une bourse ou d'une recherche privée, et non pour reproduction ultérieure. On comprendra que nous devrons refuser toute autorisation de photocopier qui, à notre avis, serait en violation des lois américaines sur le copyright. Il revient à la personne qui demande une copie de s'assurer d'obtenir les droits auprès du détenteur du copyright. Si une personne fait une demande ou utilise ultérieurement une photocopie ou une reproduction d'un document pour un usage autre que « raisonnable », cette personne pourrait se rendre coupable de violation de copyright.

Les originaux de correspondance et les manuscrits non publiés ne peuvent fréquemment être reproduits pour les raisons suivantes :

- 1. Interdiction de limitation en vertu de la loi sur le copyright;*
- 2. La nécessité de protéger l'anonymat des personnes en vertu des Traditions des AA;*
- 3. Les attentes des parties quant à la confidentialité ou,*
- 4. L'état physique des documents.*

Les photocopies des anciennes brochures et autres publications seront disponibles que si l'état physique du document permet la photocopie. L'état physique, la fragilité de l'article ou la fragilité du papier de certains documents peuvent empêcher la photocopie.

Archivages par courriel

Recevez *Archivages* directement dans votre boîte de courriel en vous abonnant sur le site Web des AA du BSG, www.aa.org. *Archivages* est aussi publié en anglais et en espagnol.

Au moment de la préparation de la nouvelle version de la Politique, les membres du sous-comité ont étudié un certain nombre de politiques semblables provenant d'autres services des archives et bibliothèques du pays. Notre Politique traite des questions de copyright, de l'état physique des documents, des questions de vie privée, en plus d'aborder le principe unique de l'anonymat chez les AA.

C'est bien beau tout ça, mais quel rapport avec ma demande raisonnable d'une photocopie d'une lettre écrite par le fondateur des AA dans ma ville? Cette lettre n'appartient-elle pas à ma région? La réponse est : « non ». Regardons de plus près le mot « appartient ». Les archives du BSG ont la possession « simple » ou physique de ces lettres ; légalement, elles *appartiennent* au dépôt. Cela signifie que nous pouvons utiliser les lettres pour faire de la recherche, nous pouvons les exposer, nous pouvons les retirer ou les transférer vers un autre dépôt, nous pouvons les numériser ou les photocopier aux fins d'archivage, et nous pouvons en reproduire des parties en vertu des lignes de conduite sur « l'utilisation équitable ». Cependant, et c'est le cas de la plupart des lettres personnelles, nous n'en détenons pas les droits d'auteur, ce qui est l'autre composante de la « propriété » d'une lettre et la plus importante. Cela signifie que nous serions dans l'illégalité si nous violions l'un des droits de l'auteur, qu'il soit vivant ou décédé. Le tableau qui suit devrait vous aider à déterminer le statut des droits d'auteur d'œuvres non publiées, telles des lettres, des journaux intimes, des photos et autres « œuvres » non littéraires, ainsi que de manuscrits non publiés qui pourraient se trouver dans votre collection.

Avec le temps, les droits d'auteur expireront et l'œuvre protégée tombera dans le domaine public où on pourra en faire usage sans restriction. La plupart des œuvres inédites, (lettres, journaux intimes, et autres), bénéficient de la protection de base de « 70 ans après le décès ». Par exemple, les lettres personnelles de Bill W. tomberont dans le domaine public en janvier 2041.

Nous avons donc examiné la propriété, tant physique qu'intellectuelle. Par contre, les autres facteurs dont on parle dans la politique sont fortement teintés, particulièrement pour assurer que la vie privée et l'anonymat de nos membres seront protégés. Quand on écrit au Bureau des Services généraux, on est

en droit d'attendre une certaine confidentialité. Les auteurs ne s'attendaient certainement pas à ce que leurs lettres soient rendues publiques, car elles contenaient souvent des informations délicates et très personnelles. De plus, nous avons aussi vu des lettres où un membre nomme un autre membre ou des lettres de membres qui parlaient de la rechute d'un autre membre ou donnaient des informations médicales confidentielles. Ailleurs, un membre a écrit au bureau pour demander de l'aide pour un membre de sa famille, alcoolique, en parlant de la souffrance et des difficultés ressenties alors que le parent alcoolique n'est même pas au courant de la lettre. Ce ne sont que quelques exemples de la nature personnelle des lettres en notre possession.

Récemment, un membre du Conseil des Services généraux d'un autre pays nous écrit pour demander une copie d'une lettre écrite par le membre fondateur (des AA) dans ce pays. L'original de la lettre est entreposé dans les Archives du BSG. Après une longue discussion, le comité du Conseil pour les Archives a accepté la demande et envoyé une copie numérique de la lettre au membre du Conseil. Pourquoi? Dans ce cas particulier, et rare, nous avons obtenu la permission de la succession (le fils du membre) de faire une copie. C'est la raison pour laquelle le comité a permis qu'on fasse une copie de la lettre.

Il est bien sûr possible que les droits sur un document soient cédés par leur propriétaire à une autre personne ou un autre dépôt d'archives. Cependant, le transfert de droits exclusifs ne saurait être valide sans que ce transfert ait fait l'objet de certaines procédures légales.

Pour de plus amples informations :

U.S. Copyright Office
www.copyright.gov
(202) 707-3000

Copyright and Fair Use
Stanford University Libraries
<http://fairuse.stanford.edu>

Note : Ces sites ne sont que des références. Ils ne sont ni appuyés ni approuvés par les Archives du Bureau des Services généraux des AA.

Durée des droits d'auteur et le domaine public des œuvres inédites aux États-Unis, 1 janvier 2012

Nature de l'œuvre	Durée des droits d'auteur	Œuvres dans le domaine public aux É.-U. au 1 janvier 2012
Œuvres inédites	Vie de l'auteur plus 70 ans	Œuvres d'auteurs décédés avant 1942
Œuvres anonymes et quasi anonymes inédites et œuvres au bénéfice d'une personne morale	120 ans après leur création	Œuvres créées avant 1892
Œuvres inédites date décès de l'auteur inconnue	120 ans après leur création	Œuvres créées avant 1892

Les 77 ans des Alcooliques anonymes



Le 10 juin 2012 marquait le 77^e anniversaire des Alcooliques anonymes. Le 10 juin 1935, Bill W. a offert un verre au Dr Bob pour calmer ses nerfs avant une opération. Ce fut le dernier verre de Dr Bob. Il y avait désormais deux alcooliques abstinents et les Alcooliques anonymes étaient nés.

Les membres et les groupes des AA célèbrent le 10 juin de différentes façons. Au Bureau des Services généraux, les employés se réunissent et lisent des publications des AA et méditent sur le message d'espoir des AA. Puis, comme dans tous les anniversaires AA, il y a le gâteau traditionnel.

À Akron, le 10 juin est la Journée des Fondateurs. La photo ci-dessus d'un étalage aux Archives du BSG contient des photos et autres souvenirs d'Akron. Parmi les photos, Dr Bob et sa femme, Anne, et leur maison, la Maison du Gardien, Bill avec Sœur Ignatia et le bottin téléphonique et le répertoire des églises de l'hôtel Mayflower. L'exposition de la Journée des Fondateurs durera tout l'été.

Quelques mots sur le fondateur Dr Bob

Le personnel des Archives reçoit souvent des questions au sujet de la plaque « Humilité » qu'on dit avoir été sur le bureau du Dr Bob à Akron. Dans *Dr Bob et les pionniers*, on peut lire à la page 222 le texte inscrit sur la plaque :

« L'humilité est une perpétuelle tranquillité du cœur. C'est n'avoir aucun problème. C'est ne jamais être fâché, vexé, irrité ou blessé ; c'est de ne m'étonner de rien qui puisse m'arriver, c'est de ne pas sentir les attaques des autres. C'est rester calme quand personne ne me louange, et si je suis blâmé ou méprisé, c'est trouver en moi un lieu béni où je puisse me retirer, refermer la porte, m'agenouiller devant mon Père en secret et être en paix, comme dans une mer profonde de calme, quand tout autour de moi semble trouble. »

Une plaque avec la citation sur l'humilité est accrochée au mur des Archives dans la maison du Dr Bob à Akron. Cependant, on ignore où était la plaque originale dans son bureau.

Le texte sur l'humilité est attribué à un pasteur Sud-Africain, Andrew Murray (1828-1917), qui est aussi l'auteur d'un livre publié dans les années 1920 sous le titre *Humility : The Beauty of Holiness* [L'humilité : la beauté de la sainteté].

En 1974, un pionnier d'Akron décrivait ainsi Dr Bob : « ... Dr Bob était calme, sans prétention, peu porté sur la conversation intime, mais ce qu'il disait avait beaucoup de poids. Un jour, alors que sa santé était défaillante, quelqu'un lui a demandé : "Pourquoi assistez-vous à toutes ces réunions ? Ne vaudrait-il pas mieux que vous restiez à la maison et conserviez vos énergies ? " Dr Bob a réfléchi et expliqué en trois points pourquoi il souhaiter continuer d'assister aux réunions tant que Dieu lui en donnerait la force. Il a dit : "La première raison est que cette façon de faire fonctionne bien et pourquoi devrait risquer de faire autrement. La deuxième raison est que je ne veux pas me priver du privilège de rencontrer, saluer et visiter d'autres alcooliques, car j'y prends plaisir. La troisième raison est la plus importante. Je fais partie d'un groupe pour cet homme ou cette femme qui pourrait passer la porte. Comme je suis la preuve vivante que les AA donneront des résultats tant que je ferai des efforts, je dois être là pour cette personne. Je suis un exemple vivant." »

Révision du Manuel des Archives



La plus récente édition du Manuel des Archives est maintenant disponible. Elle présente six nouveaux partages d'expérience, des outils et des suggestions d'activités pour les Comités des Archives et la version révisée de la Politique de photocopie. Elle existe en français, anglais et espagnol. On peut se procurer le Manuel en ligne sur le site Web des AA, www.aa.org ou au service des commandes : 1-212-870-3400 ou orders@aa.org. FM-44i : 2,50 \$.

Un membre des AA de l'Utah découvre une mine d'uranium

À la page 27 du *Mouvement des AA devient adulte*, Bill W. dit : « ... des alcoolos de l'Utah, qui ont trouvé l'abstinence chez les AA et qui, en même temps, ont trouvé de l'uranium. »

Plus tard, Bill W. a écrit à Clyde D., directeur de l'Utah State Board on Alcoholism, à Salt Lake City, en Utah, en avril 1954 pour ajouter à cette histoire. Bill écrit qu'il était à Syracuse, New York, et préparait une causerie pour laquelle il cherchait une anecdote intéressante. Selon Bill, un ivrogne a écrit à l'Alcoholic Foundation pour demander un Gros Livre. Devenu abstinent, il s'est rendu à Moab pour tenter d'aider son ami qui était l'alcool du village. Il a réussi à le rendre abstinent ainsi que d'autres aussi. Le nouvel ancien alcool du village a pris des photos des canyons et des scènes du village pour tenter de convaincre une société de chemin de fer à passer par Moab qui avait déjà été une ville minière prospère.

Une fois les photos développées, l'ancien ivrogne a remarqué des taches blanches et des marques sur les murs des canyons et s'est procuré un compteur Geiger. Il y avait de l'uranium, le plus important et le plus riche gisement d'uranium au monde, à l'époque. Le village retrouva sa prospérité d'antan ainsi que les alcooliques. Dans sa réponse à Bill, Clyde écrit : « Je sais que ces faits sont véridiques. Un des deux anciens ivrognes, ou membres des AA, a joué un rôle important dans la découverte d'uranium à Moab. Le premier ivrogne à se rétablir grâce au programme des AA était maire de la ville depuis six ans. Un autre est propriétaire du journal, et de deux ou trois mines d'uranium. En réalité, les alcooliques détiennent tellement de postes dans cette communauté qu'on dirait que si vous aspirez à un poste d'importance, vous devrez d'abord vous qualifier et ensuite devenir membre des Alcooliques anonymes. »

Bill lui a raconté sa version de l'histoire et Clyde a répondu : « Quand je tente de me souvenir de l'histoire telle qu'elle m'a été racontée par quelques gars de Moab, certains détails demeurent confus dans mon esprit. Par contre, je crois qu'aucun de nous deux ne s'écarte beaucoup de la vérité. »

Séminaire annuel des Archives AA

Le Séminaire national des Archives des AA donne aux archivistes locaux et régionaux des AA l'occasion d'échanger des informations pour mieux s'acquitter de leurs responsabilités de service. Souvent, des contenants sont transmis de l'ancien archiviste au nouveau. Parfois, ces contenants traînaient dans un coffre de voiture ou dans une résidence. On leur avait conseillé de suivre des cours ou de travailler avec un conservateur de musée.

Entre autres sujets, cet atelier annuel porte sur des techniques d'archivage comme la restauration, la préservation ou la désacidification. Il y a des ateliers pratiques, des exposés historiques, des tables rondes de pionniers et des conférenciers qui partagent non seulement notre histoire, mais l'histoire en général, et nous donnent des aperçus sur tous les aspects du service aux archives. À mesure de l'apparition de nouvelles technologies, de nouvelles méthodes de conservation des dossiers, de catalogage et de préservation sont étudiées.



16^e Atelier national annuel sur les Archives des AA

www.aanationalarchivesworkshop.com

LE TRANSMETTRE

4 au 7 octobre 2012

Conférenciers, exposés, ateliers et tables rondes

**Nous sommes responsables pour l'histoire
et la préservation des AA.**

Mettant en vedette les archivistes du BSG et d'Akron

Contact pour l'atelier

Dave W. — 1-386-214-5446 courriel :
naw2012@yahoo.com

Prix régulier des chambres – 89 \$ US 1-4 personnes

(Vue sur mer, Suites et villas disponibles)

Information-hôtel :

International Palms Resort & Conference Center
1300 N. Atlantic Avenue, Cocoa Beach, FL 32931

www.internationalpalms.com

1-800-206-2747 ou 321-783-2271 — Code de groupe — NAW

Date limite pour réservations d'hôtel, le 2 septembre 2012

Service de navette de l'aéroport d'Orlando (MCO)